

TÉMOIGNAGE D'AMITIÉ

Le lundi, 22 février dernier au soir, plusieurs amis se réunissaient chez notre ami, M. L. E. Lalanne, rue Berri, pour offrir à sa nièce, Mlle Emma Jacques, de Salem (Mass.), un témoignage de pitié et de l'estime justement méritée dont elle est l'objet.

Le cadeau est une fort belle lunette d'opéra. Il a été, comme c'est la coutume, accompagné d'une adresse, qui a été suivie d'une courte, mais belle réponse.

Et la longue soirée d'amusements de suivre.

Nous joignons nos félicitations.

ANNIVERSAIRES DE MARIAGE

Nous croyons faire plaisir à nos aimables lectrices en publiant le tableau suivant des symboles des anniversaires de mariage. Nous leur conseillons de le découper et de le conserver soigneusement pour y référer dans l'occasion.

1er anniversaire	—Le fer.
2e	—Le papier.
3e	—Le bois.
10e	—Le fer-blanc.
15e	—Le cristal.
20e	—La porcelaine.
25e	—L'argent.
30e	—Le coton.
35e	—La toile.
40e	—La laine.
45e	—La soie.
50e	—L'or.
75e	—Le diamant.

RECETTES PRATIQUES

Procédé pour parfumer une maison et en chasser le mauvais air.—On prend une racine d'angélique, que l'on fait amortir au feu ou auprès du feu, puis l'ayant écrasée, on la fait infuser pendant quatre ou cinq jours dans du vinaigre; quand on veut s'en servir, on fait rougir une brique et on met la racine dessus. La fumée qui en sortira sera un parfum excellent contre la corruption de l'air. Renouveler plusieurs fois.

Moyen d'apaiser la soif.—Quand on a soif, à la campagne, et que l'on n'a pas d'eau à sa disposition, on peut se procurer très facilement un rafraîchissement agréable et sain.

On prend la première paille venue (propre, cela va sans dire), que l'on passe une ou deux fois dans la bouche, de manière à bien l'imbibber de salive; puis on la pose sur une fourmière ou dans un endroit fréquemment par les formis (partout il y en a). Les fourmis ne tarderont pas à s'y arrêter, si toutefois la salive n'est pas en trop grande abondance, et à y sécréter un certain acide qui leur est particulier. Au

bout de quelques instants, on prendra la paille, que l'on aura débarrassée des fourmis, et l'on pourra la passer de nouveau dans la bouche.

L'acide formique secrété par les fourmis rafraîchit beaucoup: il produit l'impression d'une eau fraîche, vinaigrée.

Bien entendu, on se sera arrangé pour que la paille ne soit en contact ni avec du sable ni avec de la boue.

MÉDECINE PRATIQUE

REMÈDE CONTRE LES VERRUES, POIREAUX, etc.—Prenez, broyez et appliquez plusieurs fois par jour, sur les verrues, des feuilles récentes de campanule lierrée que vous trouverez dans tous les endroits ombreux. Au bout de quelques frictions, vous les verrez disparaître.

LE HOQUET—Pour faire passer un hoquet opiniâtre, buvez lentement un verre d'eau ou marchez pendant quelques minutes la bouche ouverte en retenant votre respiration. Il y a aussi le moyen vulgaire de faire passer le hoquet à un voisin en lui occasionnant une légère surprise.

LES BRÛLURES—L'éther enlève, sur le champ, la douleur des brûlures les plus fortes; il prévient le développement de l'ampoule ou la fait affaiblir lorsqu'elle est formée. On en verse toutes les deux ou trois minutes sur la partie brûlée, ou ce qui est plus simple, on en imbibé un linge qu'on arrose à mesure que l'éther s'évapore.

LES ENGELURES—L'alun est un spécifique souverain contre les engelures; pour s'en servir, on en fait dissoudre une demi-livre dans une pinte et demie d'eau tiède et l'on y baigne, un quart-d'heure, la partie malade. Si l'on fait ce remède deux fois par jour aussitôt que l'on aperçoit le mal, après le second bain on sera guéri. Si l'on a négligé les engelures pendant quelques jours et qu'elles ne soient pas entamées, elles se guériront après quatre ou cinq bains; si elles étaient entamées, il faudrait prendre toujours deux bains et doubler la quantité d'eau et couvrir les engelures, après le bain, avec un linge sur lequel on aura étendu un peu de cérat gailien. Dans tous les cas, le remède est certain.

MONSIEUR DE PARIS

Une figure remarquable, dit une lettre de Paris à la *Tribune* de New-York est sur le point de disparaître des rangs du service administratif du gouvernement français. "Monsieur de Paris," ainsi que le bourgeois principal de France est appelé, a donné sa démission en raison de son âge avancé. Il a atteint l'âge de soixante-dix ans mentionné par le Psalmiste. Au